



les syndicats, le gouvernement, le patronat, les syndicats, tout à coup les choses se passent bien.



Inventons de nouvelle forme d'exercice du travail

L'imagination est le principal outil du changement. Dans ce domaine du travail, on voit bien que les positions sont très crispées, très idéologiques et qu'il y a des attachements très forts à un système qui a vécu : le salariat est né avec la révolution industrielle, avec le modèle taylorien, ce sont Les Temps Modernes, Charlie Chaplin avec la machine. C'est un modèle qui n'est pas forcément adapté à l'économie de l'intelligence. Il faut aujourd'hui faire preuve d'imagination pour inventer de nouvelles formes d'exercice du travail.



Jean-François BERNARDIN _____

Monsieur le Ministre, vous êtes aussi un militant politique et vous savez que, dans nos Universités, le protocole passe parfois au deuxième plan. Je vous remercie donc de m'autoriser à rompre ce dialogue, pour souligner que des personnalités

corses nous font le plaisir et l'honneur d'être présents - je vais demander à Raymond Ceccaldi, qui les connaît mieux, de nous les citer - ainsi qu'un certain nombre de personnalités du continent dont je tiens à saluer personnellement la présence.

Raymond CECCALDI _____

A tout seigneur, tout honneur, les Corses !



Je voudrais d'abord remercier ceux qui sont venus ce matin : le député maire d'Ajaccio, Simon Renucci et le président de l'ADEC, Jean-Claude Guazzelli. Puis ceux qui sont venus cet après-midi, plus nombreux, et qui ont pris sur leur temps de travail et même sur leur temps de repos, si je regarde ma montre : Claude Sozzi, président de la Chambre des Métiers avec qui on travaille véritablement en parfaite osmose ; Pierre Casalonga, président de l'URPME, Charlie Antona un de mes collègues de la Chambre de commerce et qui est président régional du MEDEF, Louis Grassi, président national d'ORGANIC ; le député de la Corse, Camille de Rocca Serra ; le président de l'Assemblée



de Corse, José Rossi ; le président du Conseil exécutif, Jean Baggioni

J'espère que je n'ai oublié personne, sinon... J'en profite également pour saluer Monsieur le Préfet de Corse, nouveau préfet de Corse qui est arrivé avant-hier, et à qui on souhaite beaucoup de succès.

Jean-François BERNARDIN _____



Comme je vais me charger du continent, Monsieur le Préfet vous venez d'être intronisé corse !

Quelques mots pour saluer : Jean-François Roubaud, président de la

CGPME, mon ami qui est au premier rang et qui nous a fait

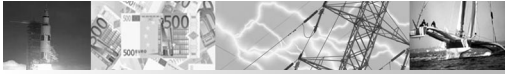
l'amitié de venir nous

rejoindre ; tous les intervenants, que je félicite pour la clarté et la qualité de leurs propos ainsi que Christian Saint-Étienne, le maître du fil rouge de cette Université.

Je tiens à saluer une femme, Catherine Vautrin, députée de la Marne, qui mérite une standing ovation, elle est le rapporteur de la Commission spéciale sur la Loi Initiative Economique et c'est elle qui a été notre porte parole dans le dossier du récépissé de création d'entreprise.

Il n'y a pas d'ordre hiérarchique entre nous, donc dans l'ordre où je les aperçois : Nicolas Forissier que beaucoup connaissent puisqu'il assiste à nos travaux régulièrement et que c'est notre partenaire comme nouveau président d'UBI France ; Louis Giscard d'Estaing, député du Puy de Dôme, qui a la gentillesse de venir aux réunions périodiques que nous organisons à l'ACFCI avec des parlementaires sur des sujets de fond ; Hervé Mariton, député de la Drôme, qui est aussi très présent dans nos réunions ; Jean-Paul Anciaux, député de Saône-et-Loire, qui est un des bons spécialistes au Parlement sur un sujet qui nous tient beaucoup à cœur, celui de





la formation professionnelle ; merci aussi à Jean-Louis Bourlanges, député européen qui ouvrira nos travaux demain et qui nous rejoint dès ce soir.

Merci d'avoir assisté à ces travaux, et je dois dire que c'est doublement méritoire, vous êtes venus

à cette Université, lieu où les Députés ont peu de temps de parole, ce qui est pour un député une situation anormale et extrêmement difficile à supporter. Merci d'avoir fait cet effort qui, pour nous tous, est un véritable encouragement.